

Mémoire et usure du temps

UN PAPE EST NÉ ICI...

Photos : Christine MASUY et Frédéric ANTOINE / Texte : Frédéric ANTOINE

Il y aura soixante ans, ce 28 octobre, un conclave élisait le successeur de Pie XII. Déjà alors âgé de 76 ans, Jean XXIII est considéré comme un pape de transition. Mais c'est lui qui initiera le concile Vatican II, destiné à rapprocher les pendules de l'Église catholique de l'heure du monde. Angelo Roncalli était originaire de Sotto Il Monte, un petit village perdu à vingt kilomètres de Bergame. Aujourd'hui encore, tout ici rend hommage à ce citoyen célèbre. Mais la ferveur et la vénération s'y étioilent, et laissent place à une lecture « politique » de l'histoire.





DANS L'INDIGENCE.

Il ne s'était jamais rien passé à Sotto Il Monte, ce petit bout de terres vallonnées situé au pied des Alpes. Et ce n'était pas l'un des treize enfants de la famille Roncalli, officiellement reconnue comme indigente, qui pouvait changer le cours des choses. Sauf que, devenu prêtre, le jeune Angelo commencera à se forger une place dans la hiérarchie, entrera dans la diplomatie vaticane, deviendra Patriarche de Venise, puis pape. On se dit alors que conserver (presque) en l'état la modeste ferme familiale et sa rude chambre parentale pourrait, un jour, appartenir à l'histoire...



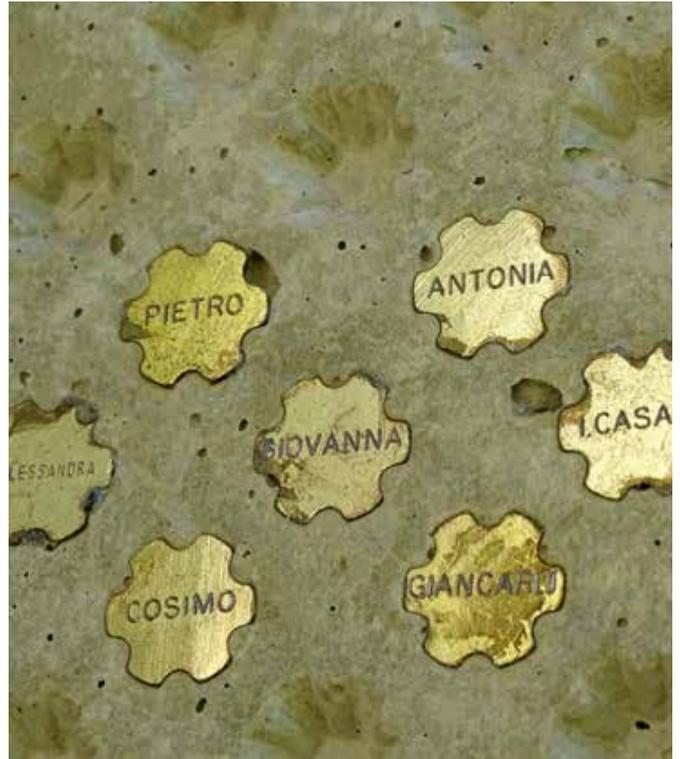
PÈLERINAGES OFFICIEUX.

Les rondeurs, l'air débonnaire et les origines modestes créeront la légende du « bon pape Jean ». Toutefois, même intense, son pontificat sera bref. Il meurt d'un cancer moins de cinq ans après son élection. Dans son village, son culte se développe doucement lorsque la localité devient *Sotto il Monte Giovanni XXIII*. Au début des années 1970, *la Casa del Pellegrino* commence à accueillir les pèlerins. Une grande esplanade voit le jour, entourée de bâtiments modernes. Une allée est érigée jusqu'à l'église paroissiale, totalement rénovée.



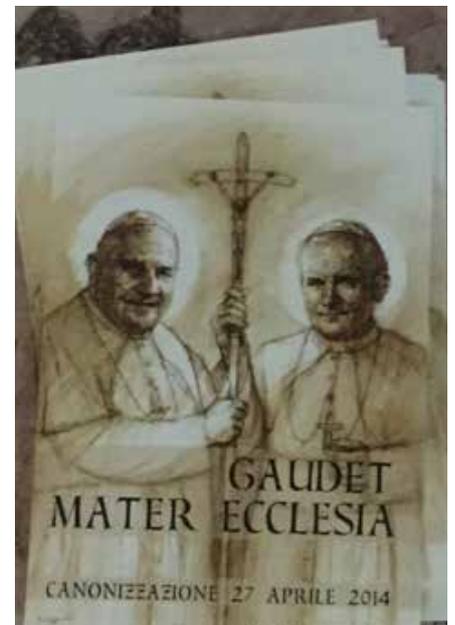
UN JARDIN DE LA PAIX.

Ces aménagements culminent par la création du *Jardin de la Paix*. Ce lieu d'allure très moderne, à la fois sévère et austère, est conçu par un bureau d'architecture spécialisé pour réconcilier l'Église et la culture contemporaine. Il se présente comme un cloître délimité par une séquence rythmique de trois cents tiges de fer menant, en une promenade, à une statue monumentale du pape, les bras ouverts vers ceux qui arrivent à lui.



PIÉTÉ POPULAIRE.

Le dallage de cette promenade spirituelle balise les étapes de la vie du pape, concrétisées par des tapis de pierre issus des lieux où il a vécu. Au fil du temps, chaque tige de fer bordant le site s'est remplie d'ex-voto et de messages de paix des pèlerins. Autour de la statue, des boutons-d'or stylisés reprennent les prénoms de ceux qui sont venus jusqu'ici.



RECONNAISSANCE TARDIVE.

Il faudra cependant attendre l'an 2000 pour qu'Angelo soit proclamé bienheureux. La folie des pèlerinages s'emparera alors du petit village, qui accueillera jusqu'à cent mille visiteurs par an. Mais les générations passeront, et la ferveur s'amenuisera. D'autant qu'il faudra attendre 2014 pour que le pape François fasse de Jean XXIII un saint de l'Église catholique, canonisé en même temps que Jean-Paul II. Ce jour-là, on attendait vingt mille personnes au village. Il n'en viendra que cinq mille... Aujourd'hui, le sentiment de retourner dans un autre temps marque le visiteur des lieux. La vénération s'essouffle, tout comme le commerce. Et le village se rendort peu à peu, sous les vieilles photos noir et blanc du « bon pape ». Seule subsiste cette volonté de l'Église d'associer le sort du pape Jean à celui de Jean-Paul II, en les représentant ensemble, comme s'ils avaient été contemporains, et porteurs du même projet d'Église. L'heure est désormais à une certaine relecture de l'Histoire...